

Dans l'oeuvre si pénible, si laborieuse de l'éducation, une froide religion ne suffit pas. Il faut à la mère cette piété qui n'est ni une routine, ni une parure, mais l'âme même de la vie. La mère qui ne sait pas inspirer à ses enfants l'esprit de prière est incapable de remplir sa mission.

*"L'homme est quelque chose qui doit être surmonté ;"* il lui faut cette énergie divine qui s'appelle la grâce. Ne l'oubliez point. Que votre prière protège vos enfants ; que votre cher souvenir, que l'arôme si persistant des douces et saintes choses du foyer leur soit, le long du chemin, un préservatif contre les vils dangers.

*L'amour maternel, la plus grande force parmi les forces vives qui sillonnent le monde,"* a dit un penseur. Pourquoi faut-il que cet amour soit souvent si aveugle ! La force de volonté s'acquiert et nous en avons grand besoin.

Pauvres mères ! qui avez tant de souffrances et si peu de bonheur, vous le savez bien. Préparez donc vos enfants à la vie, à ce combat contre soi-même auquel nul n'échappe.

Soyez-en sûres, ce n'est pas en cultivant la gourmandise d'un enfant qu'on le forme à la tempérance, à la sobriété. O la noble et forte éducation chrétienne ! C'est cette éducation qui donne à l'âme l'empire sur le corps. D'avance, on doit donner des forces à la jeunesse. Elle